

Création en milieu carcéral : la violence dans les cordes

Le chorégraphe Hervé Sika, l'auteur Mohamed Rouabhi et cinq musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris ont créé *Douze cordes* en compagnie de personnes détenues considérées comme artistes à part entière.

Paradoxalement, alors que la violence est une composante du milieu carcéral, elle est rarement

traînée lors des créations artistiques qui y sont impulsées. Le sujet a été abordé frontalement dans *Douze cordes*, la dernière création de l'Orchestre de chambre de Paris au sein du centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin,

présentée en mai dernier à la MC93 de Bobigny. Neuf personnes détenues (six finalement sur scène), incarcérées pour des faits de violences graves, ont répondu à cette initiative articulée par Irène Muscart. (Coordination culturelle du SPP 77 (service pénitentiaire d'insertion et de probation), elle explique : « Les coups

survissent quand les mots manquent. L'idée était donc de canaliser la violence dans les règles de la boxe, puis petit à petit de remplacer les coups par les mots écrits, parles, chantés et pourquoit pas danses. »

La création a été confiée au danseur et chorégraphe Hervé Sika – qui a animé par les ateliers d'écriture

animés par Mohamed Rouabhi – qui détaille sa démarche : « La boxe a permis de poser tout de suite la question du corps, de la violence, de ce qui l'a construite et vers qui elle est dirigée. Les personnes détenues sont chargées d'entourner de difficultés, remontant parfois à l'enfance, et je ne sais pas créer sans remuer quelque chose chez mes interprètes. Il a fallu que je leur dise : "Surtout, faites-moi confiance." » Une soprano, un percussionniste et un DJ ont collaboré avec l'Orchestre de chambre de Paris pour la partie musicale.

Cinq musiciens de l'Orchestre, Franck Della Valle (violon et arrangements), Claire Parrutte (alto), Sarah Veilhan (violoncelle) et Kevin

Galy (clarinette), ont participé à ce projet amorcé dès l'automne au centre pénitentiaire. Franck Della Valle, dont des compositions ont été intégrées à la création, témoigne de cette nouvelle expérience auprès des personnes détenues : « Nous nous sommes heurtés à une forme de méfiance mais les chorégraphes nous ont rapprochés, physiquement. Les corps ont brisé la glace. Alors que certains sont extrêmement pudiques et ne décrochent pas trois mots, une complicité a fini par s'installer. À l'arrivée, toutes les parties ont participé au même niveau. » Un égalitarisme d'autant plus réel que les personnes détenues étaient, pour la première fois, rémunérées pour leur contribution. « On n'en fera pas tous des artistes mais, pour des longues peines qui ont perdu l'habitude de travailler et d'être payés pour cela, c'est un pas de plus vers la réinsertion professionnelle », estime Irène Muscart.

La création de *Douze cordes* à la MC93 (une seconde représentation a été donnée en prison) a été organisée par 600 spectateurs avant que pour les uns, la détention pour les autres, chacun réintègre sa condition – la liberté par la prison et c'était aussi étonnant que violent. On quitte une telle aventure avec une meilleure connaissance de l'humain et ses feintes », conclut Hervé Sika qui

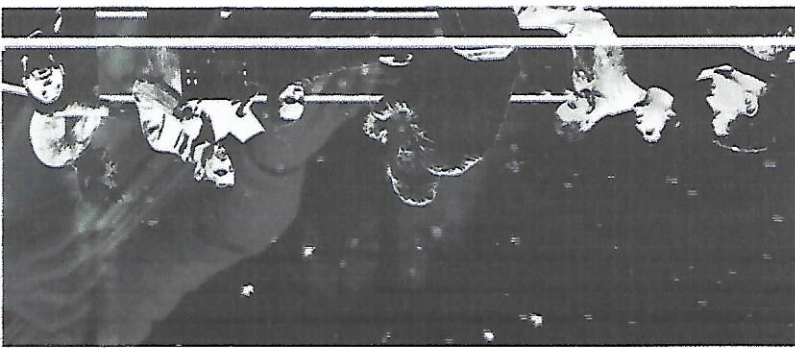
descrit une expérience « éprouvante » Entre l'Orchestre de chambre de Paris et le SPP 77, il est déjà prévu de prolonger des collaborations qui, d'année en année se fixent des ambitions toujours plus élevées, dans le but principal de présenter des spectacles de qualité – et tant mieux s'ils profitent à leurs interprètes les plus ostracés.

Eric Delhayne ■

> SOUTIENS

Coproduction Orchestre de chambre de Paris, SPP de Meaux, Cie MOOD RV6K, Cie Les Acharnés - Mohamed Rouabhi, en partenariat avec la MC93.

Ce projet a bénéficié du soutien de la Ville de Paris, du ministère de la Culture (Dra l'le-de-France), du ministère de la Justice du SPP 77, de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, de la Fondation Mo, de la Fondation de France, de la Fondation Thierry Velut, de la Fondation d'entreprise La Poste et de la Fondation Humanités Digital Numérique.



Retour sur...